



**Grand Conseil de la République
et canton de Genève**

marronnier officiel



Chaque année, le sautier annonce l'arrivée du printemps par l'éclosion de la première feuille du marronnier officiel.

A ce jour, il y a eu trois marronniers officiels

- le premier de 1818 à 1905
- le second de 1906 à 1928
- le troisième de 1929 à 2015
- le quatrième de 2016 à ...

La première feuille du marronnier de la Treille

La promenade de la Treille tire son origine des Crêts-Baudet ou Crêts de la porte de Baudet, terrains accidentés, en partie couverts d'arbres, de buissons, de vignes (d'où le nom de «treille» donné à cet espace) et agrémentés de pavillons rustiques ainsi que de colombiers. En 1515 commencèrent les premiers aménagements de la promenade. Un lopin de terre fut acheté par le Conseil le 20 juin 1516. Le 1er février 1558, le Conseil chargea le sautier Lupi Tissot de faire planter des arbres sur « la plate-forme derrière la Maison de ville » où se trouvaient des pièces d'artillerie. On vit alors fleurir des noyers et des mûriers. La promenade fut agrandie en 1630 et des travaux de soutènement eurent lieu en 1698 et en 1713.

En 1706, des tilleuls furent plantés sur cet emplacement. Ils ne tardèrent pas à se dessécher, sans doute en raison de l'ensoleillement extrême de l'esplanade que les Genevois d'alors surnommaient « le Petit Languedoc ». Toujours en 1706 fut créée la rampe allant en direction de l'Athénée, et, en 1711, la partie descendant vers la place Neuve. La Treille possède alors sa surface actuelle: 6341m². Importés en Europe au XVI^e siècle par le diplomate français Ogier Ghislain de Busbecq (1522-1592), les marronniers apparurent sur la Treille au XVIII^e siècle : la première rangée en 1720, la seconde (près des bâtiments) en 1721. Enfin, le fameux banc de la Treille, dit « le plus long du monde » date de 1767. La longueur en a varié au cours des années, en raison des réfections successives qu'il a subies. Entièrement repeint au printemps 1982, le banc se compose actuellement de 180 planches (120 pour le siège et 60 pour le dossier) reposant sur 61 pieds. Il mesure 120 mètres (très exactement 120,21 m).

La passion du marronnier

Pourquoi cet engouement pour les marronniers de la Treille?

Ignorons le duc d'Antin (1665-1736), fils de la marquise de Montespan, qui, en parfait courtisan, fit abattre en une nuit une allée de marronniers, dans son parc de Petit-Bourg, parce que ces arbres avaient déplu à Louis XIV!

A défaut de documents, deux suppositions peuvent être avancées. Tout d'abord, dès la fin du XVIII^e siècle, se manifeste un goût marqué pour le retour à la nature. Pensons à Jean-Jacques Rousseau herborisant dans les campagnes, à Marie-Antoinette jouant à la bergère à Trianon. C'est aussi le temps des botanistes, des naturalistes : Horace-Bénédict de Saussure, Augustin-Pyraine de Candolle, etc.

Ensuite, dès le début du XIX^e siècle et jusqu'aux premières années du XX^e, les Parisiens s'intéressèrent à l'éclosion des premières feuilles d'un marron-

nier des Tuileries, qui se produisait régulièrement le 20 mars, jour anniversaire de la naissance, en 1811, de Napoléon II, et du retour de Napoléon de l'île d'Elbe, en 1815. De plus, ce fameux marronnier du 20 mars, mort de vieillesse en 1911, passait pour avoir recueilli à ses pieds les corps de quelques-uns des Suisses massacrés aux Tuileries le 10 août 1792.

L'arbre des Tuileries inspirait chaque année quelques lignes appropriées à des journalistes en mal de copie. Depuis lors, on donne le nom de « marronnier » à un petit article de fantaisie consacré à un événement qui se reproduit à date fixe.

A Genève, le premier qui s'intéressa aux marronniers de la Treille fut Marc-Louis Rigaud-Martin (1754-1844), père du célèbre Jean-Jacques Rigaud qui fut dix fois premier syndic.

Marc-Louis Rigaud, rentier, habitait à l'actuel 16 de la rue des Granges. Dès 1808, il se mit à observer un marronnier de la Treille situé en face de son domicile et poursuivit ses observations jusqu'en 1831.

Comme le relève l'article de Jacques Miège et Pierre Hainard « Un témoin genevois de l'évolution climatique récente » (Archives des sciences, Vol. 20, fasc. 1, 1967), Marc-Louis Rigaud a noté les dates suivantes :

- vendredi 15 avril 1808
- mardi 28 mars 1809
- jeudi 29 mars 1810
- mardi 26 mars 1811
- lundi 13 avril 1812
- jeudi 8 avril 1813
- vendredi 8 avril 1814
- vendredi 24 mars 1815
- lundi 22 avril 1816
- lundi 7 avril 1817
- mercredi 8 avril 1818
- jeudi 1er avril 1819
- mercredi 5 avril 1820
- mardi 10 avril 1821
- vendredi 22 mars 1822
- jeudi 3 avril 1823
- mercredi 21 avril 1824
- mercredi 6 avril 1825
- mercredi 29 mars 1826
- samedi 7 avril 1827
- lundi 31 mars 1828
- samedi 4 avril 1829
- dimanche 28 mars 1830
- samedi 26 mars 1831

Dès 1818, le premier sautier nommé après la Restauration, Théodore-Marc Paul, entreprit les mêmes observations, mais en portant son intérêt sur un autre marronnier, qu'il choisit en face de la tour Baudet.

Théodore-Marc Paul enregistra les dates d'éclosion de la première feuille de 1818 à 1830.

Ses successeurs continuèrent la statistique : Henri Fromont, de 1831 à 1857 ; Jean-Paul Ruff, de 1858 à 1903, soit pendant 45 ans.

Compte tenu de la longue période des relevés de ce sautier, les Genevois avaient pris l'habitude de parler de l'arbre en l'appelant familièrement le marronnier du père Ruff !

Samuel Demolis vit encore la fleur éclore en 1904 et 1905, mais le marronnier, vidé de sève vu son grand âge, fut abattu le 14 décembre 1905.

Le sautier choisit un nouveau marronnier pour poursuivre la tradition. Il porta son choix sur un arbre sis en face de la maison Turrettini.

Samuel Demolis s'en occupa de 1906 à 1910 ; Jules Veresoff de 1911 à 1923 ; et Alphonse Wiedmer de 1924 à 1928. Cette année-là, le marronnier fut abattu...

Le sautier porta alors son choix sur l'arbre actuel, c'est-à-dire le marronnier situé à l'extrémité est de la promenade, au premier rang (côté rampe de l'Athénée).

- Alphonse Wiedmer annonça la première feuille en 1929 et 1930
- Adolphe Tombet de 1931 à 1944
- Albert Perréard de 1945 à 1957
- Henri Fontaine de 1958 à 1969
- Jean Hoesner de 1970 à 1978 Pierre Stoller de 1979 à 1996
- Myriam Boussina-Mercille de 1997 à 1999
- Maria Anna Hutter de 2000 à ...

Pour le 150^e anniversaire des observations, en 1968, le sautier Henri Fontaine fit apposer sur l'arbre un écriteau mentionnant : Marronnier de la Treille (*Aesculus Hippocastanum* L.), sur lequel est observée l'éclosion de la première feuille annonciatrice du printemps.

Cette plaque, détériorée, fut enlevée en 1981. Le 27 mars 1982, à l'occasion de la deuxième fête du printemps (célébrée par les enfants des écoles du boulevard Jacques-Dalcroze et de la promenade Saint-Antoine), M. Guy-Olivier Segond, conseiller administratif de la Ville de Genève, inaugura une nouvelle plaque, placée sur la béquille nouvellement installée pour soutenir le vieux marronnier.

Elle est ainsi libellée :

MARRONNIER OFFICIEL

Depuis 1818, le sautier de la République observe sur l'un des marronniers de cette promenade l'éclosion de la première feuille C'est sur cet arbre que se portent, depuis 1929, les observations.

Le marronnier officiel, selon les directives 1991 de l'Union suisse des services des parcs et promenades (USSP), vaut 22'000 F !

Le « marronnier fou »

Le marronnier officiel est concurrencé, et souvent largement dépassé, par un jeune marronnier planté en 1968 par M. René Schambacher, jardinier de la Ville de Genève, qui avait utilisé comme graine un marron d'un arbre précoce du chemin Désiré. Cet arbre est célèbre pour avoir fleuri au mois de décembre.

Texte tiré de : « La première feuille du marronnier de la Treille » (1994) de M. Pierre Stoller (sautier de 1979 à 1996), M. Roger Beer (directeur du service des espaces verts et de l'environnement de la Ville de Genève, SEVE), Ville de Genève.

Sortie de la première feuille depuis 1970
(Les dates de sortie, depuis 1818, sont disponibles au Secrétariat
général du Grand Conseil)

1970 à 1979

- Samedi 21 mars 1970
- Dimanche 21 mars 1971
- Jeudi 24 février 1972
- Vendredi 16 mars 1973
- Jeudi 14 février 1974
- Vendredi 31 janvier 1975
- Mardi 2 mars 1976
- Vendredi 18 février 1977
- Mercredi 1er mars 1978
- Jeudi 22 février 1979

1980 à 1989

- Jeudi 21 février 1980
- Lundi 9 mars 1981
- Dimanche 10 janvier 1982
- Mardi 8 mars 1983
- Vendredi 9 mars 1984
- Vendredi 15 mars 1985
- Mercredi 19 mars 1986
- Jeudi 19 mars 1987
- Lundi 15 février 1988
- Dimanche 26 février 1989

1990 à 1999

- Dimanche 11 février 1990
- Jeudi 3 janvier 1991
- Jeudi 27 février 1992
- Vendredi 26 février 1993
- Dimanche 6 février 1994
- Mardi 14 février 1995
- Mercredi 6 mars 1996
- Jeudi 27 février 1997
- Lundi 16 février 1998
- Mardi 9 mars 1999

2000 à 2009

- Lundi 28 février 2000
- Jeudi 15 février 2001
- Jeudi 7 février 2002
- Dimanche 29 décembre 2002
- Samedi 21 février 2004
- Samedi 19 mars 2005
- Mardi 14 mars 2006 et le jeudi 26 octobre 2006
- Vendredi 2 mars 2007
- Mardi 19 février 2008
- Vendredi 6 mars 2009

2010 à 2019

- Lundi 15 mars 2010
- Lundi 28 février 2011 et le mercredi 30 novembre 2011
- Mardi 13 mars 2012
- Jeudi 21 mars 2013
- Mercredi 5 mars 2014
- Vendredi 13 mars 2015
- Mercredi 16 mars 2016

